			
PURITAN	ECLIPSE	SHAMROCK	VIGILANT	AMERICA	ATALANTA

AVIS AU COMMERCE

DE GROS ET DE DETAIL

M. le Marchand,
Avez-vous jamais comparé les **Faux-Cols "ARLINGTON"** avec toutes les autres sortes que vous pouvez avoir en magasin, au point de vue :

- 1—Du poids des matériaux.
- 2—De la résistance des boutonnières.
- 3—De la symétrie du faux-col.
- 4—De l'espace pour l'ajustement de la cravate.
- 5—L'aspect général.
- 6—La satisfaction que vous procurez à vos clients ?

Nous avons la Marque **CHALLENGE** à \$2.00 la douzaine.
RUBBER à \$1.80
PYRALIN à \$1.50

Tous faits de matériaux plus lourds de 33 1/2 % que toutes les spécialités qu'on vous offre. Examinez et voyez qui vous donne la plus haute valeur pour votre client, avant d'acheter un autre article que les
"FAUX-COLS ARLINGTON"

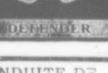
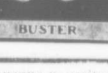
THE ARLINGTON COMPANY, OF CANADA LIMITED

58 Avenue Fraser - - - TORONTO, Ont.

Représentant dans l'Ouest, R. J. Quigley, Winnipeg, Man.
 Représentant dans l'Ontario, J. A. Chandler & Co., Toronto.
 Représentant dans l'Est, Duncan Bell, Montréal, Qué.

				
AURORA	COLUMBIA	PILGRIM	MAYFLOWER	MERIT

			
GALATEA	WINSOME	ROMAN	SAPPHO

				
MAGIC	DEFENDER	BUSTER	PRISCILLA	GLORIA

L'INONDATION DE DAYTON ET LA CONDUITE DE M. JOHN H. PATTERSON.

Quand la mort et le désastre, sous forme d'incendies et d'inondations, vinrent se déchaîner sur Dayton, John H. Patterson se montra à la hauteur de ces terribles événements. Les responsabilités gravitent autour des hommes qui peuvent en soutenir le poids et ce sont les gens qui savent surmonter les difficultés le plus grandes qui s'en occupent.

Patterson est l'homme qui, plus que tout autre, a tiré le cosmos du chaos.

Tandis que la rivière continuait à déborder et que personne ne savait ce qu'il en adviendrait, John H. Patterson commença par télégraphier pour faire venir des canots-automobiles. Il ne demanda pas qu'on les envoyât, il l'exigea et les canots-automobiles arrivèrent. Puis il télégraphia pour qu'on envoyât des camions-automobiles; on les envoya et ils servirent à débarrasser les débris.

Patterson fit sortir tous les charpentiers de la National Cash Register Company, cent cinquante ouvriers expérimentés, et leur fit construire des radeaux. Tout le personnel de cette grande institution fut mis au service des gens qui avaient besoin de secours. Pas un homme, pas une femme n'eut son salaire réduit ou enlevé. Tout le monde eut son temps payé, plus un tiers.

En ce qui concerne John H. Patterson lui-même, il travailla pendant trois journées de huit heures chaque et pendant 48 heures il ne dormit autant dire pas et ne prit presque

aucune nourriture. Puis, pour se reposer, il prit un bain turc, fit une promenade à cheval, sommeilla quelques instants, puis se remit au travail — cet homme de soixante-dix ans qui a appris à respirer et à penser et qui a le corps d'un lutteur et le cœur généreux d'un jeune homme.

THE PHILISTINE.

LES CANADIENS-FRANÇAIS DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

D'après les statistiques du recensement du Canada, il apparaît que les Canadiens-français font mieux que conserver leur force dans la province de Québec. Sur chaque 1,000 habitants dans la province en 1911, les Anglais étaient de 47 moins nombreux qu'en 1871. En certains endroits les Anglais ne comptent que pour 37 pour cent de la population totale et, dans la province entière, il n'y a que deux comtés où ils soient en majorité sur les Canadiens-français. En 1911, sur une population totale de 2,003,232, on comptait 316,103 personnes d'origine ou de descendance anglaise, soit 157 par 1,000. Cependant, malgré cette différence en chiffres, la population de langue anglaise continue à augmenter, mais dans une proportion moindre que celle de langue française par rapport à l'entière agglomération. Les Canadiens-français accusent une forte tendance à s'attacher au sol, tandis que les Anglais sont plutôt facilement entraînés vers les villes.